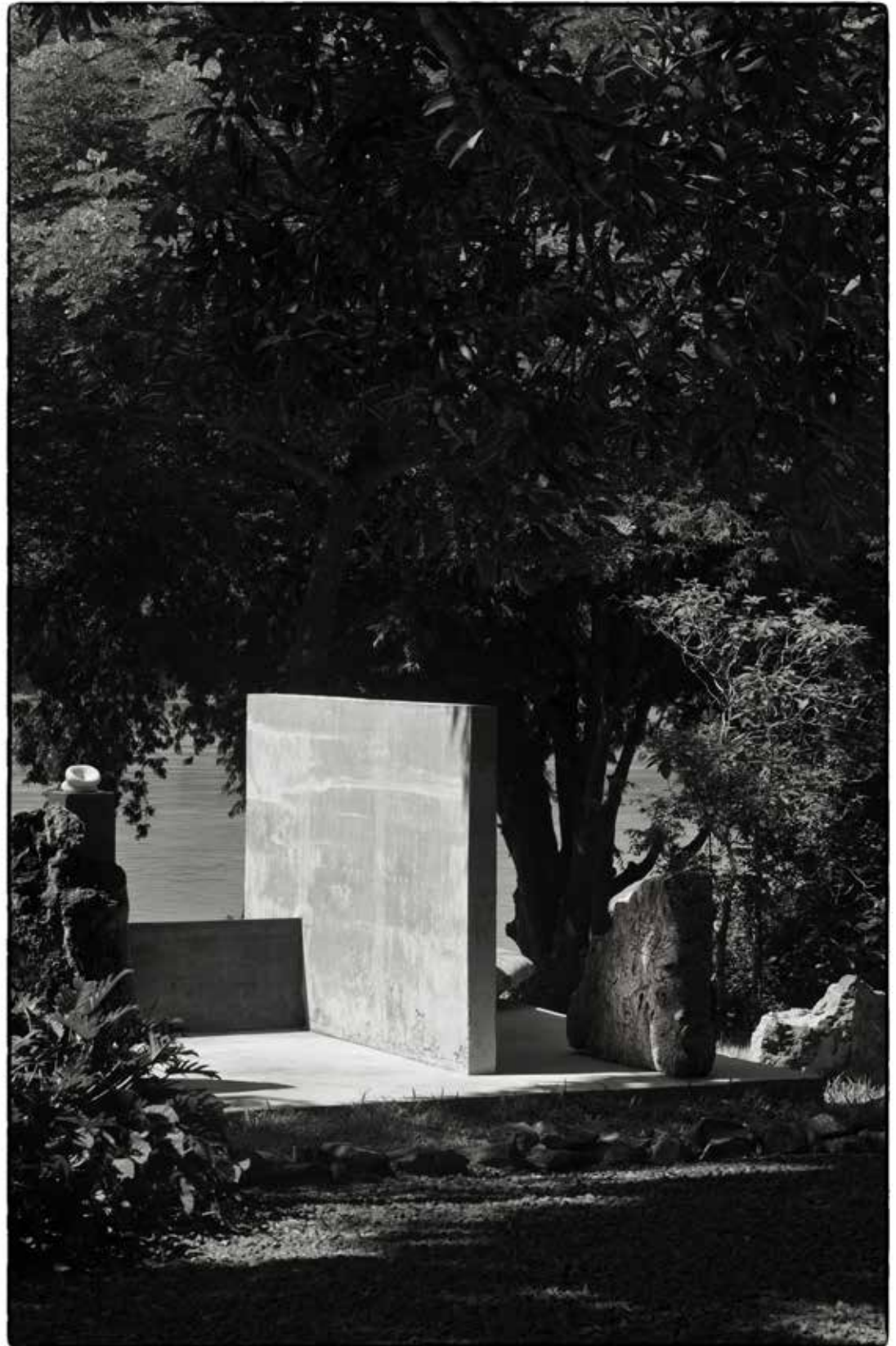


**ETIENNE FOUCHET**  
*Stumbling Rooms*

**Pha Tad Ke Botanical Garden**  
**September 2017**







## Étienne Fouchet, *Stumbling Rooms*

Délicate et puissante, minérale tout en s'intégrant parfaitement à son cadre végétal : ainsi apparaît *Stumbling Rooms*, l'installation pérenne qu'Étienne Fouchet a réalisée au Laos, dans le jardin botanique Pha Tad Ke, au bord du Mékong.

Premier artiste invité à intervenir dans ce lieu ouvert en 2016 à l'initiative de Rik Gadella - fondateur du salon Paris Photo -, le jeune sculpteur a eu carte blanche pour imaginer et produire une œuvre in situ. *« J'avais réfléchi à plusieurs pistes, mais je suis parti l'esprit libre, sans aucun a priori. J'avais simplement pris avec moi une petite sculpture en grès que j'avais taillée en 2012 lors d'une résidence à la Casa de Velasquez, à Madrid, et qui entrerait dans mon sac à dos... J'avais dans l'idée, éventuellement, de l'inclure à mon projet »*, explique l'artiste. En embarquant pour Luang Prabang (ancienne capitale royale du Laos, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco), il savait qu'il lui faudrait oublier ses repères, prendre en compte les spécificités du climat, chaud et humide, qu'il bénéficierait d'un matériel restreint, et d'un temps très court : un mois. Après avoir envisagé de travailler le bois, Étienne Fouchet a finalement

opté pour la pierre. Les jardiniers de Pha Tad Ke l'ont conduit dans une carrière de schiste, où le sculpteur a sélectionné quatre pierres, monumentales, dont il a aimé les formes, les couleurs, les textures, lisses, polies par l'eau, ou, au contraire, creusées, striées, gravées par le temps.

Formé à Quimper, à Montréal, à Amsterdam puis à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Richard Deacon, Étienne Fouchet n'a de cesse, depuis ses débuts, de questionner les fondamentaux de la sculpture : la structure, la surface, et bien sûr, les matériaux - bois, métal, bronze, plâtre ou résine polyuréthane colorée -, qu'il se plaît à assembler, imbriquer, agréger.

Au Laos, sa démarche a été d'un autre ordre. Au moment même d'extraire les pierres de la carrière, il était convaincu que son intervention se devrait d'être minimaliste. Que son rôle de sculpteur, cette fois-ci, ne serait pas de les tailler, de les transformer, encore moins de les contraindre. Mais, humblement, de les mettre en espace pour révéler les traces de leur histoire, leur beauté, leurs énergies.

À la fois complexe et épuré, le dispositif qu'il a conçu, très

architectural, comprend un large socle rectangulaire en béton, sur lequel se dresse un mur, traversé perpendiculairement d'une feuille d'acier de six mètres de long. Un jeu formel d'une géométrie parfaite, qui inscrit la composition dans le paysage, soulignant à la fois la verticalité des arbres, et l'horizontalité du Mékong, qui coule en contrebas.

À la rigueur de ces volumes aux arêtes aigues, dessinant des ombres puissantes, répondent les formes libres et irrégulières des pierres. Un ordre créé, et un ordre naturel cohabitent au sein d'une même œuvre, et d'un paysage qui lui-même résulte de cette dualité. Car le jardin botanique, qui abrite des milliers d'espèces d'arbres et de plantes extraordinaires, est un espace créé de toute pièce.

Trois des pierres sont intégrées au dispositif, une quatrième est installée dans l'herbe, juste à côté, comme si elle s'était échappée.

Pour créer un déséquilibre, et prolonger l'œuvre au-delà d'un cadre, renforçant ainsi le lien avec l'environnement. *« J'avais envie de faire quelque chose pour le lieu, en harmonie avec lui, poursuit Étienne Fouchet. Pour les Laotiens, la nature est sacrée. Il n'y a pas du tout, ici, de culture de l'art contemporain. Je ne voulais pas heurter, provoquer, imposer*

*une vision, mais simplement m'inscrire en phase avec leur philosophie ».*

Comme il l'avait imaginé au départ, l'artiste a également intégré la petite sculpture qu'il avait emportée avec lui. Une forme abstraite, à l'échelle de la main, qui lui avait été inspirée, à l'époque de sa réalisation, par la Dame de Elche, un buste ibérique conservé au musée archéologique national de Madrid. Présentée sur un socle en béton teinté en noir, Étude d'après la Dame fait à la fois référence à l'histoire de la sculpture, et à certaines œuvres antérieures de l'artiste (*Corollaire de la Dame*, 2015 ; *Contrapposto*, 2016...), déjà inspirées par l'antique statuette. De sa présence mystérieuse, à la fois archaïque et très contemporaine, elle semble ici veiller à la fois sur le paysage, et sur cette installation d'une beauté silencieuse, propice à la contemplation et à la méditation.

**Guillaume Morel**

















**Etienne Fouchet**

*From France, lives and works in Paris.*

***Photos by Alain Menoni***

**Pha Tad Ke Botanical Garden • Artist Portfolios Series**

*With all our thanks to the artists and writers for their generous contributions,  
and to all our friends and sponsors who have been at our side since the birth of our project.*

**Pha Tad Ke Botanical Garden**

Reception: Ban Wat That  
PO Box 959, 06000 Luang Prabang, LAO PDR

Tel: + 856 71-261000

[contact@pha-tad-ke.com](mailto:contact@pha-tad-ke.com)

[www.pha-tad-ke.com](http://www.pha-tad-ke.com)

© 2017, The Artists and Pha Tad Ke Botanical Garden